

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)
[Collection](#)
[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)
[Collection](#)
[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)
[Item](#)
[Drayton manor, Samedi 18 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Drayton manor, Samedi 18 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Description](#), [histoire](#), [Littérature](#),
[Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-11-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Drayton manor, Samedi 18 Nov. 1848

9 heures

Je me lève avant 7 heures, pour avoir le temps de vous écrire quelques lignes. La

poste est mal arrangée ici : elle part tout à l'heure, à 7 heures et demie puis ce soir à 7 heures. Si je ne vous écrivais pas ce matin, vous n'auriez de mes nouvelles que lundi soir. Je suis partisan de la sainteté du dimanche ; mais je voudrais bien que, là aussi, la sainteté se contentât de la religion, et n'eût pas besoin de la superstition.

Long voyage pour vous. Je l'ai pensé vingt fois, en route. Nous ne sommes arrivés à Farnworth qu'à 7 heures un quart, et à Drayton que quelques minutes avant 3 heures. Sir Robert avait pensé à tout. Son fils m'attendait à Tamworth, et lui devant la poste du Chateau. Beau, grand château, neuf, confortable bien plein. Une belle galerie, et une belle bibliothèque en bas. Une autre belle galerie en haut, que je n'ai pas encore vue. Propriétaire content qui a tout bâti lui-même, et qui en jouit et en fait jouir avec une complaisance contenue son prédécesseur ici était le comte de Leicester, le favori d'Elisabeth. Il a fait abattre la maison du Comte de Leicester. J'ai un bon appartement bed room et dressing room, bien pourvu de tout, et chaud. J'ai assez bien dormi. Nous nous sommes couchés tard, à minuit. Rien que mes deux Collègues, Lord et Lady Mahon, Sir Robert. Lady Peel et trois enfants, deux fils et une fille. Jarnac devait venir. Il est tombé malade avant hier. Lord Aberdeen n'a pas pu venir sitôt. Il viendra du monde aujourd'hui ; hier soir, conversation purement littéraire et historique. Nous parlerons d'autre chose aujourd'hui.

Adieu. Adieu. J'espère bien que j'aurai une lettre aujourd'hui. Nous sommes trop loin. Je répartirai Lundi, à 9 heures, pour être à Londres à 2 heures. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Drayton manor, Samedi 18 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-11-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2491>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 18 nov. 1848

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDrayton Manor (Londres (Angleterre))

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Dragon Manor. Vendredi 18 Novembre
1818
7 hours.

De ma très bonne Ypres,
pour nous le feu de vase écrivis quelques
lignes. La poste est mal arrangee ici; elle
part tout à l'heure, à 7 hours et demie;
puis ce sera à 7 hours. Aujourd'hui
écrivais pas, ce matin, dans un article de mes
nouvelles, que lundi Sois. Je suis partisan
de la sainteté du dimanche, mais je
veux bien que, là aussi, la sainteté
se contente de la religion et n'ait pas
besoin de la superstition.

Long voyage pour vous. Je l'ai passé
vingt six ou vingt huit ou vingt-neuf arrêté
à Samworth quinze 7 hours en partant et
à Dragon que quelques minutes avant
7 heures. Le chemin avait passé à bout.
Son fils m'attendait à Samworth et lui
devant la poste du Château. Beau grand
château neuf, confortable, bien plein. Une
belle galerie et une belle bibliothèque en
bas. une autre belle galerie en haut que

je n'ai pas encore vu. Propriétaire content. Je ne sais pas
qui a tout bâti lui-même et qui m'a joint jadis. Ma-
ce en fait j'aurai avec une complainte contre ^{et bien}
Lesterne. Son prédécesseur ici était le Comte
de Leicester, le favori d'Elizabeth. Il a
fait abattre la maison des Loups au début.
J'ai un bon appartement bed room et
dressing room, bien pouvu de tout et chau-
tai assez bien dormi. Nous nous sommes
couchés tard, à minuit. Ainsi que mes
deux collègues, lord et lady Mahon,
sir Robert Lady, et ce fils enfant,
Robert, et une fille. J'avais devant
moi. Il est tombé malade devant moi.
Lord Abercorn n'a pas pu venir hier.
Il viendra du moins aujourd'hui. Hier
soir, conversation purement littéraire et
historique. Nous parlions d'autre chose
aujourd'hui.

Auj. Auj. J'espère bien que je recevrai
une lettre aujourd'hui. Nous sommes trop
loin. A reportage levé, à 9 heures,
pour être à Londres, à 2 heures, retour.

ne content. Je ne sais pas encore ce qu'en fera de la
ma joli journal. Mais certainement je vous en tiens.
à faire autrement.

Et le conte
de Ma
se déroule.
en ce
et je chante
l'heure
enfant,
comme
autrefois.
Vérité,
telle, telle
les amis et
ce chose

qui jouent
une fois
amus,
autre.